

Constellations Familiales et Maladies

Début mai, Bert Hellinger a animé à l'Hôpital Américain de Paris un séminaire sur « Ce qui dans les familles rend malade et ce qui guérit ».

Son approche est originale, car il s'appuie sur sa découverte de lois simples qui régissent l'inconscient familial et les mouvements de la vie en général.



Si chaque individu qui vient à la vie a besoin d'un accueil pour sa survie et sa croissance, l'on comprend que son besoin d'« appartenance » soit la dynamique puissante qui équilibre sa « bonne » ou « mauvaise » conscience. Tant que j'obéis aux règles de mon système familial, je suis heureux, même si cela peut me pousser vers la mort à la place de quelqu'un : « je le fais à ta place, plutôt moi que toi ». Tout élan qui m'éloignerait de l'approbation des autres sera freiné par la « mauvaise » conscience. Et pour garder ce sentiment d'agir « bien » nous devons alors nous joindre à l'exclusion d'un membre, quelle que soit la raison.

Tout ce qui a été ainsi exclu, éloigné par peur, par jugement, par honte... pèse sur le système et force la répétition. Afin que cela élargisse la fermeture, apaise par l'intégration, venue d'un constat et d'une acceptation profonde.

Toute maladie est en lien avec quelqu'un d'exclu.

Derrière toute maladie, il y a un ancêtre !

Cela rejoint la vision des sociétés tribales archaïques qui parlaient de « mauvais esprits » à chasser. Nous sommes cependant loin des jeteurs de sort et des grigris ! Ici à notre époque technologique et « civilisée » les ancêtres agissent à travers les mémoires cellulaires ou les champs morphogénétiques de Rupert Scheldrake. Mais il reste toutefois la notion du « mystère » du Grand-Tout qui impulse et soutient le mouvement de la vie.

Alors en quoi cette compréhension peut nous aider pour la guérison ?

Un exemple : une jeune dame visiblement anorexique. Bert Hellinger ne lui pose aucune question. Il met un homme en face d'elle, son père. L'homme regarde par terre, alors on fait allonger un mort sous son regard. La relation qui s'installe entre les deux représentants montre une attirance faite de culpabilité : peut-être la peur de ne pas avoir vu et soutenu cette personne.

La fille fait bien mieux que son père, ce que lui n'arrive pas à achever : elle est proche du mort, elle est ouverte aux émotions et sait le pleurer.

Constellations Familiales et Maladies

La phrase que Bert lui propose « Plutôt moi que toi », va manifester ce transfert et ce glissement de situation.

En lui proposant ensuite de regarder au loin, au-delà des personnages en place, là où le destin se manifeste dans l'esprit à l'œuvre chez tous, membres de la famille, ex-partenaires, proches, victimes ou bourreaux liés à ce clan. Quelque chose de plus grand peut être vu et cette perception pourra ainsi être partagée avec tous ces membres qui auront aussi le regard dans cette direction. Un lien plus spirituel entre tous pourra alors remplacer le lien tissé par la conscience enfantine. Qui croit appartenir d'autant plus qu'il se sacrifie : « Si je souffre, papa ira mieux; si je meurs, papa reste en vie »

Et la personne pourra se sentir libérée de la loyauté qui l'enfermait dans un refus de la vie : seule comme elle le redoutait, mais soutenue. Car c'est le prix à payer de la croissance.

Pour grandir, devenir adulte et confiant du chemin où la vie nous porte, il faut être lucide de ce jeu d'équilibriste de la « conscience », qui se réveille au moindre risque d'écart de la loi familiale. Pour Bert Hellinger c'est le principal obstacle sur le chemin de l'évolution. Il pense que les thérapies classiques restent enfermées dans le domaine de la conscience : elles nous aident à aménager des espaces de confort, mais ne nous encouragent pas à suivre le « mouvement de l'esprit ». Lorsque nous pouvons être dégagés de l'obéissance aux peurs du passé et aux stratégies compensatrices du futur et que nous acceptons à chaque moment présent les propositions de la vie.

C'est le chemin de sagesse des grandes traditions spirituelles, mais ici le sacré va se manifester dans l'intimité de notre naissance aux pieds de nos parents, avec tous les ancêtres derrière.

Leur soutien va être essentiel sur le chemin solitaire de l'adulte. Ils nous bénissent, nous encouragent à oser ce qu'ils n'ont pas su faire et la place qu'ils nous attribuent de libérateurs pour leurs propres traumas, va stimuler et donner un sens plus grand à notre chemin.

Lorsque nous sommes identifiés aux lois de notre famille, nous croyons au bien et au mal ; comme chez Voltaire, lorsque les deux armées ennemies célèbrent la Messe pour que le même Dieu soit de leur côté. Nous croyons à un Dieu « personnel » et à une Justice capable de rétablir l'équilibre. Ce monde-là nous condamne à une justice qui signifie la mort de l'autre et donne une valeur à l'expiation. Bert Hellinger se pose la question :

« Sommes-nous libres d'être bons ou méchants ? Ne sommes-nous pas tous semblables dans notre service aux circonstances qui élaborent nos identités ?

Si nous sommes bons nous avons un meilleur sort, mais sommes-nous supérieurs ? »

Nous sommes loin de la compréhension qu'« il pleut sur le juste et sur l'injuste », que l'énergie du Grand Tout s'explore à travers la créativité de toutes les formes et mouvements possibles, sans jugement et donc soutient tout ce qui peut exister.

Renoncer à suivre notre petit fil identitaire nous ouvre l'espace immense et mystérieux du pouvoir créateur, et récompense ainsi l'humilité nécessaire du renoncement et de l'acceptation.

Dernier livre paru de Bert Hellinger : La Constellation Familiale, psychothérapie et cure d'âme. Ed. Dervy.

Une formation va commencer en janvier 2007 organisée par l'école Hellinger
www.ecole-hellinger.fr